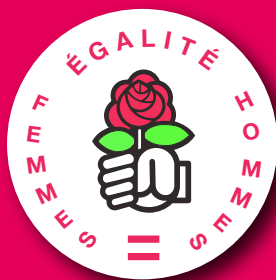


**Petit vade-mecum
à l'usage des
socialistes
pour une égalité
effective
entre les femmes
et les hommes
dans notre Parti**

Christine RIMBAULT

Secrétaire fédérale
à l'Égalité

chris_rimbault@yahoo.fr



Andrea FUCHS

Secrétaire fédérale adjointe
à l'Égalité

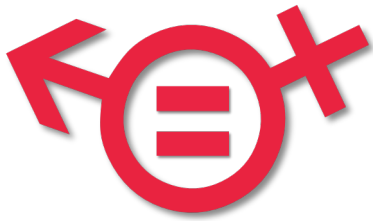
andrea.fuchs@neuf.fr

Centre d'information et de ressources du SF Égalité :
<http://egaliteps75.canalblog.com>

Sommaire

Avant-propos	page 3
Petit rappel	page 4
L'expression de l'égalité entre les femmes et les hommes	page 7
Le « problème » des tribunes paritaires	page 9
Le choix des intervenant-es	page 10
Les domaines réservés	page 11
Les interventions lors des débats	page 12
Changer nos habitudes	page 13
Pour aller plus loin	page 14
En guise de conclusion	page 16

Illustrations et maquette : Bruno Lapeyre



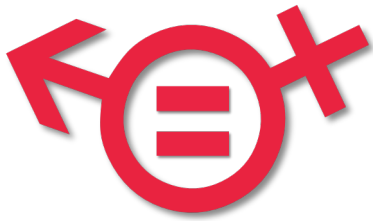
Avant-propos

Le Secrétariat fédéral à l'égalité femmes hommes a souhaité proposer ce petit livre aux camarades socialistes des deux sexes en charge d'animer la vie de notre parti et ses travaux, aussi bien au niveau local et fédéral que national, ainsi qu'à nos camarades élu-es. Il rassemble des **conseils très pratiques**, pour faire réellement vivre les convictions et rendre effectifs les engagements socialistes en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, et la parité.

Dans sa Déclaration de principes, le Parti socialiste déclare qu'« [il] est féministe. Il agit en faveur de l'émancipation des femmes. Il œuvre pour l'égalité entre les femmes et les hommes, la parité et la mixité de la société. Il garantit aux femmes l'accès aux droits fondamentaux qui assurent la maîtrise de leur corps. Il défend l'égalité salariale et professionnelle entre les hommes et les femmes. » (Art. 15)

Pour donner tout son sens à cet engagement, nous vous invitons à lire et à appliquer les conseils et pistes que contient ce petit vade-mecum pour **rendre notre parti plus égalitaire entre les femmes et les hommes, dans son fonctionnement et également dans les politiques publiques que les élu-es socialistes mettent en œuvre.**

Le Secrétariat fédéral à l'égalité femmes hommes



Petit rappel

En guise de rappel et pour vous donner un aperçu de l'état de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la société française en 2010, voici quelques chiffres clefs :

- 21 % de différence de salaire entre les femmes et les hommes à postes et responsabilités égaux.
- 600 € de différence mensuelle entre les retraites des femmes et des hommes, autrement dit 43 % de retraite en moins pour les femmes.
- Les femmes représentent 80 % des travailleurs pauvres.
- 85 % des emplois à temps partiel sont, souvent contre leur gré, occupés par des femmes.
- 81,5 % d'hommes députés. La France est à la 18^e place des 27 pays de l'Union européenne.
- 70 % des tâches ménagères effectuées par les femmes ce qui résulte en une demi-heure de temps libre en moins par jour et quatre heures en moins le week-end pour elles.

Ces chiffres vous interpellent ? Et encore on vous passe les chiffres sur les viols et les violences à l'encontre des femmes, expressions violentes et ultimes de la place que les femmes occupent réellement dans notre société.

Mais au parti tout va bien. **Le Parti socialiste est féministe**, c'est ce que dit sa Déclaration de principes.

Voyons ce que disent les chiffres :

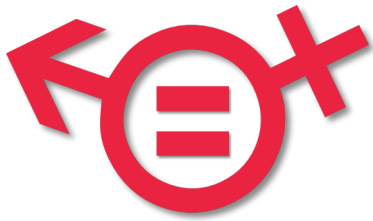
- Le **Secrétariat national** compte **34 % de femmes** et 66 % d'hommes.
- Le **Bureau national** **44 % de femmes** et 56 % d'hommes.
- Parmi les membres titulaires du **Conseil national**, il y a **44 % de femmes** et 56 % d'hommes et parmi les membres complémentaires, le chiffre tombe à 40 % de femmes.
- Mais la palme revient aux **Premiers secrétaires fédéraux**, au nombre de 100 : **10 % de femmes** et 90 % d'hommes. On vous laisse faire le calcul.
- Notons aussi la lueur d'espoir : nous avons **100 % de femmes** en tant que premier ou plutôt première des socialistes.

Mais il y a autre chose : même si, disons-le ainsi, le Secrétariat national est presque paritaire, les femmes n'ont représenté que **22 % des orateurs en Bureau national** en mars et avril 2010. Et lors des dernières éditions de l'Université d'été, les femmes n'ont jamais représenté plus de **26 % des intervenants**.

Ces chiffres montrent combien, en 2010, **l'égalité entre les femmes et les hommes n'est pas encore effective**, ni dans la société française, ni au sein de notre parti. C'est pourquoi le Parti socialiste doit s'engager dans un mouvement de transformation de la société afin que celle-ci permette la solidarité entre toutes et tous et l'émancipation de chacun-e.

La lutte déterminée contre la misogynie, pour le partage équitable des responsabilités politiques, économiques, ou familiales, pour une meilleure articulation vie professionnelle - vie personnelle, la lutte contre tous les plafonds de verre, le refus du relativisme, etc. sont autant d'engagements que les socialistes doivent mettre en œuvre, avec détermination, pour rendre effective l'égalité dans la société comme au sein du parti lui-même.

Pour atteindre l'objectif de l'égalité entre les femmes et les hommes, notre parti doit en tout premier lieu, s'engager dans **une mutation interne**, opérant lui-même en son sein l'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Ce petit livre a pour ambition de procurer quelques conseils à toutes celles et ceux qui animent la vie et les travaux de notre parti, en tant que responsable ou élu-e, et de leur **montrer le chemin vers l'égalité entre les femmes et les hommes**.



L'expression de l'égalité entre les femmes et les hommes

Parce que la politique est affaire des mots, parce que le vocabulaire est une arme, parce que **les mots ont un sens** et qu'il faut dire ce que nous pensons, il faut que nous exprimions clairement notre attachement à l'égalité entre les femmes et

les hommes. C'est pourquoi nous devons attacher une grande importance à l'expression de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les textes et les discours.

Ce n'est pas un détail d'utiliser des formules qui s'adressent véritablement à toutes et à tous, **sans exclure les femmes**, en pensant qu'elles sont incluses dans la formulation au masculin.

Ceci est valable non seulement en début d'écrit ou de discours avec l'adresse, mais également tout au long de ce qui suivra : il faut penser à donner et le masculin et le féminin de tous les noms et adjectifs de personnes désignant à la fois des femmes et des hommes. Et bien entendu, c'est valable pour tous les écrits et tous les discours, aussi bien quand on s'adresse aux camarades en interne ou aux citoyen-ne-s en externe.

D'ailleurs, beaucoup d'institutions françaises, européennes ou internationales ont désormais adopté le principe d'une expression genrée (documentations, etc.).

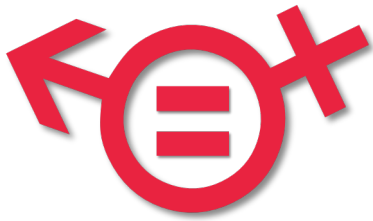
Voici un petit éventail de formulations pouvant être utilisées aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et qui doivent devenir des **automatismes** :

- Toutes et tous
- Chacun-e (ou chacun et chacune)
- Cher-es camarades
- Citoyennes et citoyens (ou citoyen-ne-s)
- Les Françaises et les Français
- Les électrices et les électeurs, etc.

Sans oublier la **féminisation des noms de métier, titres**, etc. (lorsqu'il s'agit d'une femme bien entendu) :

- Mme la ministre
- Mme la maire
- La professeure
- L'auteure etc.

On s'attachera à trouver des solutions pour les cas réputés « difficiles » comme les femmes médecins, Mme la docteure, etc. sans toutefois simplement renoncer à l'expression du féminin pour autant. Et est-il nécessaire de rappeler ici que d'abord Laurent Fabius et ensuite Lionel Jospin lorsqu'ils étaient premiers ministres attachaient déjà une grande importance à cette pratique et qu'ils l'ont introduite (ou ont essayé de l'introduire) dès 1998 ?

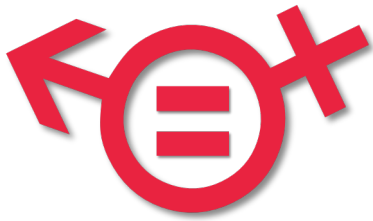


Le « problème » des tribunes paritaires

Encore trop souvent, il arrive que les tribunes lors des AG de section, des réunions fédérales et même des réunions publiques soient exclusivement masculines et qu'au mieux la parité

semble atteinte par le grand « classique de la parité » : deux hommes - une femme à la tribune. **Il ne faut jamais oublier que la parité, ce n'est pas une femme - deux hommes, mais bien une femme - un homme, deux femmes - deux hommes, etc.**

Pourtant, la solution est simple, il suffit de se dire que plus jamais la section, la fédération ou la mairie, le conseil régional, etc. organisera une tribune exclusivement masculine ; que la parité, ce n'est pas deux hommes une femme, mais pourquoi pas deux femmes un homme tant qu'à faire. Mais il y a mieux encore, la solution la plus simple consiste à faire des **tribunes avec un nombre pair** et le tour est joué. Du coup le « calcul » est plus facile, car pour la parité, il suffira de diviser le nombre (pair) des personnes à la tribune par deux et ce sera une femme – un homme, deux femmes - deux hommes, etc.

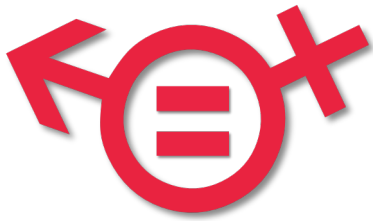


Le choix des intervenant-e-s

Lorsque nous organisons une réunion sur une thématique précise, nous avons l'habitude de faire appel à des experts, chercheurs, élus et c'est ainsi qu'on se retrouve avec une grande majorité d'invités masculins et pas ou seulement peu de femmes. Il faut changer cette habitude et favoriser l'invitation de femmes pour nos débats. Pour cela, il suffit de penser à ne pas inviter seulement des experts, chercheurs, élus etc., mais aussi **des expertes, chercheuses et des élues**. Et cela pas seulement sur les débats sur la parité, les services publics de garde d'enfants, la politique familiale, etc., mais sur TOUS les sujets.

Car **dans tous les domaines, il existe des femmes expertes, des chercheuses, des élues** aussi qualifiées que leurs homologues masculins. Y compris dans des domaines tels que l'économie, les relations internationales, etc. Il suffit d'y penser et d'aller les chercher. Avouons-le, c'est souvent plus difficile de trouver la perle rare, mais on peut généralement partir du principe qu'elle existe, qu'il suffit de la dénicher pour pouvoir l'inviter et profiter de sa présence lors d'un débat ou d'une réunion.

Notre parti doit arriver à une sorte d'autorégulation, à l'instar de ce que propose le CSA pour les médias, sur la présence des expertes, chercheuses et élues dans les débats pour mettre fin au déséquilibre qui existe encore aujourd'hui et pour donner aux femmes dans les débats la place qu'elles occupent dans la société.



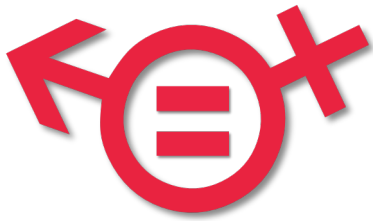
Les domaines réservés

Depuis la nuit des temps, il semblerait qu'il existe des domaines réservés aux femmes : la petite enfance, la famille, le social et les

solidarités. Et bien entendu ces domaines se sont enrichis de l'égalité femmes hommes, des droits des femmes, etc. Il faut arrêter de cantonner les responsabilités données aux femmes aux domaines habituellement considérées comme leur revenant.

Pourquoi une femme ne serait-elle pas chargée, au sein de la fédération, de la section, dans les groupes de travail ou les conventions nationales, des questions de l'économie ou des relations internationales ?

Il faut arriver à un **changement des mentalités** en ce qui concerne **les domaines réservés** aux unes et aux autres. Et au-delà arriver aussi à un changement des mentalités en ce qui concerne **le rôle que l'on attribue aux femmes** dans notre parti. Il faut éviter d'attribuer de manière quasiment systématique aux femmes les responsabilités secondaires ou de suppléance. Pourquoi une femme ne serait-elle pas secrétaire de section plutôt que secrétaire adjointe ? Pourquoi ne serait-elle pas maire plutôt que première adjointe ? Pourquoi ne serait-elle pas titulaire plutôt que suppléante et l'invitée de marque plutôt que l'animatrice du débat ?



Les interventions lors des débats

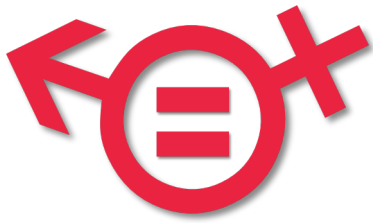
Il est vrai que les femmes interviennent moins régulièrement et de manière moins volontaire que les hommes lors des assem-

blées générales de section et autres réunions, internes ou externes.

« Pourquoi redire ce que tout le monde a déjà dit avant moi ? » est généralement la raison invoquée si on demande pourquoi elles n'ont pas pris la parole en réunion. Sauf que ce genre de considération ne dérange nullement les hommes et avouons-le, dans notre parti, parler en réunion, c'est exister. Il faut donc **convaincre les femmes** de faire comme les hommes, **de parler pour exister**, de prendre la place qui leur revient dans les débats et réunions.

Il y a là un vrai **travail de conviction** à faire, venant des responsables à tous les niveaux du parti. Un travail qui nécessite la volonté de faire de la place aux femmes, mais qui est nécessaire si nous voulons atteindre l'objectif de l'égal accès aux mandats et responsabilités au sein de notre parti, car la prise de parole en réunion ou en public, cela ne s'improvise pas, c'est une habitude à prendre.

Et si l'on arrive à convaincre les femmes de participer activement aux débats en section ou dans la fédération et à intervenir lors des débats, c'est autant de possibles futures candidates aux fonctions électives.



Changer nos habitudes

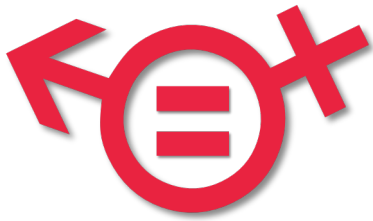
Pour donner aux femmes la possibilité de participer pleinement à la vie du parti, il faut aussi changer nos habitudes, nos manières de fonctionner. Le

Parti socialiste a pour habitude d'organiser des réunions à des horaires et d'une durée pas forcément faciles à concilier avec la double journée des femmes : certes, à 20 heures ou 20 heures 30, la plupart des femmes ne sont plus au travail, mais en même temps, c'est elles qui le plus souvent (trop souvent encore) assument le dîner des enfants, le suivi de leurs devoirs, leur coucher, etc.

Il serait donc judicieux de tenter de trouver de **nouveaux horaires de réunion**, comme le samedi matin ou après-midi, de varier les horaires de réunions et de faire des réunions courtes et efficaces. Ces nouveaux horaires permettront aux femmes comme aux hommes de mieux articuler vie privée et vie professionnelle ou militante.

Ou encore l'on pourrait imaginer l'organisation d'une **garde d'enfants** pour les mères et pères (!) militant-e-s au niveau de la section ou de la fédération qui pourrait se charger de la mise en contact entre parents désireux de trouver un mode de garde de leurs enfants pour pouvoir assister aux réunions. On pourrait imaginer que les camarades se relayent pour garder les enfants à tour de rôle.

Une autre possibilité est que le parti se charge de **l'organisation d'une crèche ou d'un espace d'accueil pour les enfants lors des grands événements** comme les Conventions nationales, les congrès ou encore les Universités d'été annuelles de La Rochelle.



Pour aller plus loin

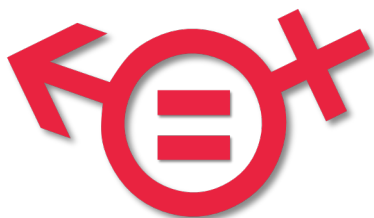
Mais comment faire pour pousser l'égalité entre les femmes et les hommes plus loin au sein des sections, fédérations et du parti en général ?

Une des pistes les plus prometteuses est certainement celle de **la formation**, car il n'y a qu'en formant les responsables et les militant-e-s à la question des inégalités entre les femmes et les hommes que les mentalités et les pratiques peuvent changer durablement. Il convient donc d'envisager la formation au niveau :

- des femmes responsables et militantes elles-mêmes et au niveau de tous les responsables et de tous militants, femmes ou hommes ;
- des femmes elles-mêmes, en proposant et en organisant des **formations de prise de parole** dédiées spécifiquement aux militantes, jeunes et moins jeunes ;
- de tous les responsables et militants, femmes ou hommes, en proposant des **formations féministes** pour les sensibiliser à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes et en leur proposant le **Cahier de formation numéro 17**, intitulé « **Être socialiste, c'est être féministe** » disponible au secteur formation du Parti socialiste — 01 45 56 79 45 ou formation@parti-socialiste.fr — au prix de quatre euros le cahier.

Mais il y a autre chose à faire : **soyons ambitieux et innovants !**
A la fois dans ce que nous proposons comme modèle de société comme dans les politiques publiques que nous mettons en œuvre.

Beaucoup de pistes restent à explorer, il existe des exemples à suivre. Comme celui de Berlin où il existe un dispositif d'élaboration et d'évaluation des politiques publiques, fondé sur le genre, appelé *gender budgeting*. Il s'agit d'une analyse sous l'angle du genre de toutes les formes de dépenses et de recettes publiques et l'inventaire de leurs conséquences directes et indirectes sur la situation respective des femmes et des hommes. Voilà une approche innovante et ambitieuse à prendre en considération. Mais il y en a plein d'autres (projets à l'éducation non sexiste et non violente mis en place par des équipes pédagogiques, dans des crèches ou des écoles, etc.), il suffit de s'y intéresser et de toujours garder l'égalité femmes hommes en vue.



En guise de conclusion

Le Secrétariat fédéral à l'égalité femmes hommes espère que la lecture de ce petit vade-mecum vous a donné quelques idées, renouvelé vos convictions et vous aidera à transposer l'article 15 de la Déclaration de principe du Parti socialiste dans la réalité militante de tous les jours.

Si vous ne retenez qu'une chose de cette lecture, que cela soit qu'il ne faut surtout jamais abandonner le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes, peu importe le nombre d'obstacles à franchir, car c'est un combat qui en vaut la chandelle et qui permettra si nous le gagnons d'atteindre notre idéal d'une société plus égalitaire et plus juste pour toutes et pour tous.

